

Le plan de circulation tourne au labyrinthe



« **Un plan de circulation** qui ne tourne pas rond », soupire Didier, accoudé au zinc du café de l'hôtel de ville. A Paray-Vieille-Poste, les sens interdits fleurissent depuis quelques jours. « C'était déjà devenu l'enfer les derniers jours d'août, confie un riverain de la rue Maximilien-Robespierre. Mais aujourd'hui (*NDLR : hier matin*), c'était encore pire. Et on s'attend à vivre l'enfer ce mardi matin pour la rentrée scolaire. Je pense d'ailleurs que de nombreux parents, dont les enfants scolarisés à Paul-Bert, ne pourront pas accéder à l'école. Nos rues vont être encore moins accessibles. »

Vendredi, Alain Vedere, le maire (SE), a rédigé une lettre ouverte sur la situation qui crispe automobilistes, commerçants et riverains. Il y révèle que le nouveau plan décrié ne devrait être maintenu que jusqu'au 16 septembre, le temps de le tester, avant l'élaboration d'une solution plus consensuelle.

Depuis le 20 août, plusieurs rues sont à sens unique. Notamment l'avenue du Général-de-Gaulle, qui relie Athis-Mons à l'aéroport d'Orly. « Avec 12 000 voitures par jour, c'était devenu une vraie départementale. Le but est de limiter le flux des voitures qui passent par notre ville sans s'y arrêter et réduire les nuisances pour nos administrés », décrypte Franck Degioanni, premier adjoint au maire. Mais une partie du flux s'est déportée sur les axes parallèles, provoquant l'ire de riverains des rues Pasteur et du Docteur-Roux.

Ils ne sont pas les seuls en colère : de nombreux automobilistes de Paray et des environs (Morangis, Savigny-sur-Orge, Athis-Mons...) se disent pris au piège.

Deux pétitions circulent dans les boîtes aux lettres et sur les réseaux sociaux avec déjà plus de 420 signataires pour l'une d'elles. « Je mets trop de temps pour aller travailler depuis la mise en place de cette nouvelle signalisation. Le maire devrait payer l'essence que l'on perd à faire son labyrinthe », écrit Céline en commentaire à la pétition mise en ligne sur Internet. « Je ne vais plus dans les petits commerces de Paray, moi qui habite vraiment à la limite [...]. Tant que cette absurdité ne sera pas levée, je n'y remettrai pas les pieds », surenchérit David.

L'Association des commerçants et des artisans de Paray-Vieille-Poste (ACAP) est vent debout. « Depuis la mise en place des sens interdits, j'enregistre une grosse baisse de la fréquentation de mon salon, souligne Thierry Brunet, le coiffeur de la place Henri-Barbusse. D'ordinaire, à cette heure-ci (*NDLR : 17 h 45*), Suzy, ma coiffeuse, a au moins deux ou trois clients. Là, rien. C'est bien que le maire se préoccupe de la tranquillité de ses administrés, mais cela va finir par transformer Paray en ville-dortoir. Si cela

continue, d'ici à dix-huit mois il n'y a plus de centre-ville. »

« Par rapport à l'an dernier à la même époque, nous enregistrons une nette baisse de notre chiffre d'affaires, qui devrait avoisiner les 30 % », s'inquiète-t-on au Café de l'hôtel de ville. Certains commerçants envisagent d'organiser une manifestation samedi 13 septembre. Pascal Noury, le maire (DVG) de Morangis, entend discuter avec son homologue de Paray afin d'étudier toutes les possibilités qui permettrait de satisfaire le plus grand nombre tout en minimisant les nuisances.

En mairie, Franck Degioanni rappelle qu'il s'agit d'un plan expérimental, appelé à évoluer. « Je réponds tous les jours à des mécontents. Environ 50 personnes m'ont déjà contacté à ce sujet. Nous avons pris contact avec les commerçants et répondu à un certain nombre de leurs demandes, notamment pour l'accès à leurs ateliers de travail. Ils peuvent emprunter les rues en sens contraire. Il faut laisser le temps à chacun de prendre ses marques. Le but premier est de réduire les nuisances pour les habitants de notre commune et de sécuriser les abords des écoles. Ne doivent emprunter les rues de Paray que les personnes qui ont quelque chose à y faire. »

Des comptages seront ainsi réalisés sur une semaine, à partir de vendredi.

Le Parisien

X



« Mon trajet est rallongé de dix à quinze minutes »

« Tous les jours pour me rendre au travail, j'empruntais l'avenue du Général-de-Gaulle à Paray. Le soir, en rentrant, j'ai pour habitude de passer par le centre-ville pour y acheter mon pain ou ma viande. J'y dépose aussi mes colis. » Mais depuis la mise en place de la nouvelle signalisation, pour Pierre-Emmanuel Ménage, habitant de Savigny-sur-Orge depuis sept ans, « il est devenu impossible d'aller à Paray sans s'y perdre ». « Je dois faire de nombreux détours avant de trouver mon chemin, ce n'est clairement plus pratique pour moi d'aller y faire mes courses. Et chaque matin mon trajet pour me rendre au travail est rallongé de dix à quinze minutes. » Pour le moment il tâtonne. « J'essaie de nouveaux chemins, continue-t-il. Il m'est arrivé d'emprunter sans le vouloir une rue en sens interdit. Les panneaux poussent comme des petits champignons, difficile de s'y retrouver. »

Le Parisien

X